

A l'EARL Grimault, **depuis dix-huit ans**, toutes les jeunes sont inséminées, quel que soit leur poids, sans que la croissance soit pénalisée.

« Mes génisses rouges des prés vèlent à 24 mois »



Croissance.

Les génisses de Stéphane Grimault perdent en régularité de croissance, mais aboutissent aux poids moyens attendus.

« **D**epuis mon installation, en 1994, je fais vèler un maximum de génisses à 24 mois, explique Stéphane Grimault, éleveur-sélectionneur de rouges des prés à La Cornuaille, en Maine-et-Loire. Le déclic m'est venu alors que j'étais chez un maître de stage, qui suivait cette méthode avec succès sur cette même race. »

Les quatre-vingts femelles du troupeau mettent bas d'août à septembre. « Grouper les vêlages permet d'avoir des lots de génisses homogènes, poursuit-il. Les animaux sont de

même gabarit et systématiquement écornés. Il y a ainsi moins de risques de conflits. Et cela limite le nombre de femelles maigres et fragilisées faute de s'imposer à l'auge. »

Dès les premières chaleurs observées, Stéphane insémine ses génisses, sur une durée de trois semaines. Celles qui n'ont pas été vues en chaleur vont avec le taureau. « A 95 %, les génisses vèleront à 24 mois », insiste-t-il.

MISER SUR LA GÉNÉTIQUE

Parmi les femelles non remplies à temps, Stéphane n'en garde que trois ou quatre dont la souche est intéres-

sante pour le schéma de sélection. Elles seront réinséminées plus tard et vèleront à 30 mois, vers le mois de février. « Je constate que les vêlages plus tardifs posent davantage de problèmes, note-t-il. Les vaches sont plus grasses lors de la mise bas. J'ai l'impression qu'elles ressentent moins le besoin de reprendre des forces. Elles ont moins d'appétit. Par conséquent, elles puisent dans leurs réserves et quand vient le moment des chaleurs, elles ont du mal à remplir. »

Stéphane ne se fie pas au poids de ses femelles pour les mettre à la reproduction. « Apte à chaleurer, apte à remplir ! s'exclame-t-il. Quel que soit l'âge d'un animal, c'est sa génétique qui fera la difficulté du vêlage. Il m'est arrivé d'inséminer une génisse de moins de 300 kg avec un taureau à 90 de facilité de naissance, sans avoir de problèmes au vêlage. » Stéphane veille à faire des accouplements adaptés selon les origines et à avoir une moyenne Avel et Ifnais supérieure à 95. Lors de la dernière période de vêlage, il n'a eu qu'une césarienne, pour trente-cinq naissances.

« Pour faire du vêlage précoce, les techniciens préconisent d'avoir des animaux dont la croissance est régulière, ajoute-t-il. Cela n'est pas le cas des miens. » De zéro à 8 mois, les génisses de Stéphane prennent 1 kg par jour, puis 650 g/j de 8 à 13 mois. Elles grossissent de 1 kg entre 13 et 14 mois, puis redescendent à 450 g/j pendant l'hiver. Enfin, les quatre mois d'avant le vêlage, leur croissance est de 1,3 kg/mois. « Une fois leur croissance terminée, elles pèsent 678 kg, soit un poids préconisé par Bovins croissance. »

« La perte de croissance en hiver est compensée lors de la mise à l'herbe au printemps, conclut-il. La rouge des prés a une capacité d'ingestion élevée. Après le vêlage, une période de repos et une bonne conduite alimentaire lui suffisent pour redémarrer sa croissance. C'est un atout dont il faut profiter. » **Hélène Chaligne**

EXPERT GHISLAIN AMINOT ANIMATEUR SICA DOMAINE ROUGE DES PRÉS

« Une conduite spécifique »



« Le vêlage à 2 ans limite le nombre d'UGB improductifs et anticipe le renouvellement du troupeau. Pour obtenir de bons résultats, comme chez Stéphane Grimault, l'idéal est d'ajuster la conduite des génisses. Grouper la période de mise bas facilite l'alimentation et le suivi de reproduction. Pour ne pas pénaliser l'IVV entre le premier et le deuxième vêlage, il est important de donner les moyens à la génisse de terminer sa croissance. Chez Stéphane Grimault, l'IVV moyen de la campagne 2011-2012 était de 365 jours, preuve que la fertilité n'est pas pénalisée. Ajuster l'alimentation après le vêlage permet de soutenir la production laitière de la jeune mère. Pour permettre à cette dernière de bien se remettre, l'idéal est de sevrer le veau un peu plus tôt, vers 5 mois, pour lui laisser davantage de temps de repos. »